

— Ça, c'est différent, dit Mahec. Saint Joseph, c'est mon patron, comme disent les dévots. J'aime ce saint-là, parce que, s'il y a un paradis, il ne l'a pas gagné en fainéant.

Joseph Mahec tendit à l'inconnu son gros bâton noueux.

— Tenez, dit-il de sa voix rude, prenez ce bâton ; vous n'avez pas les jambes bien solides, il servira à assurer votre marche, et, si vous rencontrez quelque malfaiteur, vous pourrez vous défendre contre lui.

Le vieil étranger prit le bâton ; son regard s'éclaira d'une douce lueur et un radieux sourire vint sur ses lèvres.

— Joseph Mahec, dit-il, Dieu ne laisse pas sans récompense un verre d'eau froide donné en son nom. Au revoir et merci.

Le pauvre disparut. Mahec rentra dans sa cabane et reprit son train de vie ordinaire.

Plusieurs années s'écoulèrent. Joseph Mahec mourut. Il mourut seul comme il avait vécu.

Il revenait à sa cabane, il était plein de vie... Soudain ses jambes plîèrent sous lui ; il voulut appeler, mais aucun son n'arriva à ses lèvres. Par un dernier effort, un cri rauque s'échappa de sa poitrine et ses lèvres articulèrent ces trois mots : " O saint Joseph ! "

Et il n'était plus !

Joseph Mahec est transporté dans les régions éternelles. Deux portes s'offrent à ses regards : l'une est sombre et garnie d'objets hideux ; l'autre étincelle des feux de mille pierreries.

Le nouveau venu va frapper à la porte étincelante.

La porte s'ouvre et saint Pierre, portant au front la triple couronne des apôtres, des pontifes et des martyrs, se montre tenant en main les clefs puissantes dont son Maître le chargea.

— Qui êtes-vous ? demanda le glorieux pêcheur.

— Joseph Mahec, répondit l'arrivant d'une voix timide.

— Je ne vous connais pas ! dit saint Pierre. Allez frapper en face, vous y trouverez des amis.

Et le portier du paradis ferma, sans plus de cérémonie, la porte brillante, comme jadis Mahec fermait celle de la cabane aux mendians et aux affligés.

Rejeté du paradis, Mahec n'avait d'autre parti à prendre que de frapper à la porte sombre. Il ne pouvait s'y décider. Il comprenait, à cette heure, que cette hideuse issue conduisait à l'abîme dont, vivant, il avait tant de fois nié l'existence, et il croyait ressentir déjà les atteintes de ce feu éternel dont il s'était raillé. Ah ! s'il pouvait revenir sur la terre !... Hélas ! regrets inutiles et superflus !... Déjà, il voyait la hideuse figure de messire Satanas qui, grimaçant un sourire, lui faisait signe d'approcher. Si Mahec n'obéissait à son invitation, on allait le contraindre... Hélas ! hélas ! si nous pensions bien à ce qui nous attend au-delà de la tombe !